



La Maison de Lauberivière, rue St-Paul dans le Vieux-Québec

### Une Maison, une étape à franchir

**« La Maison de Lauberivière ça s'appelle pas comme ça pour rien, parce que quand les gens arrivent ici, ça sent comme chez nos grands-parents »** affirme en souriant Mélanie Clermont. **Imaginez une typique maison d'antan où l'odeur de la soupe chaude emplit nos narines dès qu'on y entre. Les gens vous sourient constamment, vous ouvrent la porte et vous saluent au passage. Cette ambiance amicale et chaleureuse enveloppe la Maison de Lauberivière. Ce lieu d'accueil permet à des gens dans le besoin de s'approprier un endroit de confiance, un endroit où ils peuvent trouver de l'aide adaptée à leurs besoins.**

« Regardez comme il y a de belles couleurs et comme le soleil reluit ici », chuchote doucement Sœur Dorothée. La religieuse sexagénaire s'occupe des femmes depuis toujours de nuit comme de jour.

En plein après-midi dans cet ancien hôtel, certains s'adonnent aux cartes, aux études, au ménage pendant que d'autres préparent un savoureux repas permettant de nourrir les gens qui viendront en fin de journée participer à la Soupe populaire. Peu importe ce qu'ils entreprennent, en fréquentant cet endroit ils ont pris la décision de changer de vie. « Pas avoir passé ici c'est sûr que mon secondaire ne serait pas fini. Je l'ai vraiment vu comme une seconde chance » déclare Miguel, assis à son pupitre d'étudiant. L'homme de 42 ans souffrait d'un manque important d'estime de soi. Il considère qu'il s'est trouvé au bon endroit au bon moment.

La Maison, qui fête cette année ses 25 ans accueille énormément de gens ayant tous des problèmes différents à surmonter. Certains sont toxicomanes, alors que d'autres ont des problèmes plutôt d'ordre affectif ou sexuel. Certains donnent le peu d'argent qu'ils possèdent à des machines alors que d'autres ont seulement besoin d'un peu d'aide temporaire pour se retrouver un logis.

Lorsqu'ils franchissent les portes de la Maison, les clients rencontrent tous un intervenant pour ensuite être dirigés vers le service qui correspond le mieux à leurs besoins. Toutes les personnes

fréquentant la Maison doivent démontrer leur volonté de se prendre en main. « Ce n'est pas qu'une halte, il y a toujours une marche qu'on monte avec le client » affirme Mélanie Clermont, coordonatrice des services de toxicomanie et réadaptation. « La personne doit prendre les bonnes décisions » ajoute Sœur Dorothée.

La Maison possède tous les outils nécessaires afin de permettre aux gens de progresser dans un environnement sain, naturel et évocateur. Tout est bien en place pour amener le client à s'épanouir et à tisser des liens forts avec les employés, les bénévoles et la clientèle. « Nous on est là pour semer les graines » explique la coordonatrice Madame Clermont. Le but premier reste pour les différents intervenants, de motiver les clients afin qu'ils entreprennent leur cheminement et développent leur autonomie. « C'est une question de volonté et de choix » affirme avec conviction Miguel.

La responsabilité demeure un élément fondamental à respecter pour le client dans le besoin. Tous les services dont il bénéficiera exigeront un effort quelconque. Il devra par exemple, payer à un coût minime son repas du soir dans le but de l'amener à se contraindre aux obligations. « Si les gens font une tâche, on leur donne le déjeuner » explique la coordonatrice. « On fonctionne comme ça dans tous les secteurs au niveau de la responsabilisation » ajoute-t-elle.

Malgré les difficultés vécues par un bon nombre de clients, il demeure rare que certains d'entre eux aient des comportements inappropriés. « Les gens qui viennent ici vont prendre plus souvent soin des lieux qu'ils vont les briser parce que c'est leur centre » déclare Madame Clermont.

La Maison a accueilli en 2007, 29 clients en Réinsertion sociale dont 15 dans le volet académique. De ce nombre 4 obtiendront leur diplôme d'études secondaires cette année et 6 poursuivront afin de l'obtenir en 2009. Les clients restant constituent des abandons de programme. La Maison ne tient pas vraiment d'autres statistiques puisque les intervenants n'effectuent pas de suivi suite à un départ du secteur.

L'itinérance dans les grandes régions de Québec et de Montréal touche de plus en plus de gens. Cette augmentation serait causée en partie par la crise du logement, la transformation du marché du travail et le démantèlement des ressources en psychiatrie. Depuis plusieurs années, un nombre important de mesures d'urgence sont mises sur pied afin de pouvoir accepter tous les gens qui se retrouvent dans le besoin.

Selon une étude de la Maison, il coûterait deux fois moins cher à la société québécoise d'aider un itinérant à réintégrer la vie sociale que de tout simplement survenir à ses divers besoins de base.

Tout comme une portée d'oisillons, les clients qui passent la porte de ce nid d'accueil en ressortent grandis et prêts à prendre un second envol. Ils peuvent y acquérir les ressources indispensables à leur survie mais ils doivent un jour quitter la couvée pour introduire de nouveau la société. Ils sont donc amenés à fournir les efforts nécessaires afin de pouvoir enfin voler de leurs propres ailes.

## Sources

### Personnes consultées

Mélanie Clermont, coordonatrice des services de toxicomanie et réadaptation à la Maison Lauberivière

Sœur Dorothee, religieuse et bénévole à la Maison de Lauberivière

Miguel, client permanent du service de Réinsertion sociale de la Maison Lauberivière

### Sites Web consultés

Maison de Lauberivière :  
<http://www.lauberiviere.org/>

Diocèse Québec :  
[http://www.diocesequebec.qc.ca/reportages/051\\_lauberiviere20-12/051\\_lauberiviere.htm](http://www.diocesequebec.qc.ca/reportages/051_lauberiviere20-12/051_lauberiviere.htm)

Radio-Canada :  
<http://www.radio-canada.ca/regions/Quebec/nouvelles/200302/14/003-lauberiviere.shtml>

<http://www.radiocanada.ca/radio/emissions/document.asp?docnumero=18742&numero=1660>

Toxico-Québec :  
<http://www.toxicoquebec.com/actus/index.php?2006/10/27/1505-selon-une-etude-l-itinerance-coute-cher>

Canoë :  
<http://www2.canoe.com/infos/quebeccanada/archives/2006/10/20061025-082215.html>

Itinérance.info :  
<http://www.itinerance.info/flash/index.html>

Citations ( extraits des entrevues audio ) :

« Regardez comme il y a de belles couleurs et le soleil reluit. On a tout ce qu'il faut comme dans une maison. Quand on la fait cheminer, elle décide si elle reste. Mais c'est pas sur quand elle va revenir qu'elle aura le oui. Ca dépend des circonstances. La personne doit prendre la bonne décision ».

Sœur Dorothée

« Au niveau de l'estime j'en ai pris une méchante claque, ca allait pas ben. Pas avoir passé ici c'est sur que mon secondaire ne serait pas fini. Je l'ai vraiment vu comme un seconde chance, je me suis trouvé à la bonne place au bon moment. C'est une question de volonté et de choix ».

Miguel

« La plupart des choses qu'on possède ici viennent de des dons

Si les gens font une tâche, on leur donne le déjeuner.

Les clients ne vont pas au CLSC mais ici le lien de confiance est établi.

Les intervenants en bas sont super polyvalents.

Quand quelqu'un est dangereux pour lui-même on va le faire admettre en psychiatrie malgré son accord.

Les gens qui viennent souvent ici vont prendre plus souvent soin des lieux qu'ils vont les briser parce que c'est leur centre.

La maison de Lauberivière ca s'appelle pas comme ca pour rien, parce ce quand les gens arrivent ici sa sent comme chez nos grands-parents.

On fonctionne comme ca dans tous les secteurs au niveau de la responsabilisation. La personne, oui, l'hébergement, oui les bons repas, mais en même temps la personne doit progresser.

Ce n'est pas juste une halte parce que sinon ca serait pas évident avec la personne parce que il faut avoir quelque chose de motivationnel pour changer fak nous on est la pour semer les graines pour que ca aille dans ce sens la parce que le but 1 c'est de pu avoir de client ici dans un monde idéal que les gens aient repris leur autonomie.

On veut pas être des portes tournantes.

Il y a toujours une marche qu'on monte avec le client. Il y a avec qui a 500 marches à monter avec eux autres d'autres 20. Il y en a avec qui ont part de loin. On va régler une partie ».

Mélanie Clermont

Données sur maison et sur l'itinérance

Salut la belle...ocoute à titre d'indice de réussite , nous avons eu en 2007 , 29 clients en réinsertion sociale dont 15 dans le volet académique. De ce nombre 4 obtiendront leurs diplômes de secondaire 5 cette année , 6 poursuivent en secondaire 5 en vue de l'obtenir en 2009. le reste sont des abandons de programme.Nous ne tenons pas vraiment d'autres statistiques que cela puisque nous ne faisons pas le suivi après un départ du secteur.